

¹Dolz Joaquim, ¹Gabathuler Chloé, ^{1,2}Vuillet Yann

¹Université de Genève

²HEP Valais

Résumé du symposium

Dans l'enseignement du français, les prescriptions du PER et les tâches qu'elles présupposent, celles contenues par les manuels ou celles qui sont conçues par les enseignants gagnent à être décrites et analysées afin d'évaluer leur pertinence, leur faisabilité ainsi que les apprentissages qu'elles sont susceptibles de favoriser. Ce symposium réunit des formateurs et des chercheurs en didactique du français de la Suisse Romande pour discuter les liens étroits entre les tâches proposées et les éventuels obstacles rencontrés par les élèves dans leur réalisation.

Trois catégories de tâches seront analysées : les tâches telles que prescrites dans le PER et dans les manuels officiels, les tâches telles qu'elles sont proposées et aménagées en classe par les enseignants et les tâches (activités) telles qu'elles sont effectivement mises en œuvre par les élèves.

Le philosophe Gaston Bachelard dans son ouvrage *La formation de l'esprit scientifique* de 1938 considérait les tensions et les erreurs comme constitutives de l'acte de connaître. De nombreux didacticiens se sont emparés de la notion d'obstacle épistémologique pour montrer comment les erreurs et les dysfonctionnements observables à travers les apprentissages des élèves sont révélateurs de prises de risque dans l'engagement au sein de la tâche et fournissent des traces qui aident à comprendre et accompagner leur cheminement. Aujourd'hui l'obstacle est considéré en didactique comme constitutif des situations d'enseignement/apprentissage, au point d'être parfois considéré comme un objectif des tâches scolaires. Dès lors, l'étudier nous aide à mieux saisir l'intérêt et l'efficacité de ces dernières.

Pour analyser aussi bien les apports que les entraves dans l'apprentissage, nous proposons de distinguer trois axes pour l'interprétation des sources d'obstacles dans les situations d'enseignement/apprentissage :

- l'obstacle peut être inhérent au dispositif didactique, aux tâches

proposées et aux interventions enseignantes (ce que nous appelons des *obstacles didactiques*), dans ce cas là les obstacles s'opposent à l'apprentissage,

- l'obstacle peut se situer dans la distance qui sépare les savoirs et les savoir-faire déjà à disposition des élèves de ceux qui sont visés par l'enseignement (que nous appelons à la suite de Bachelard *obstacles épistémologiques*),

- l'obstacle propre aux possibilités et limites affectives, cognitives et sociales des élèves (dans ce cas, nous les appelons *obstacles ontogénétiques*).

Trois questions sont posées à l'ensemble des participants au symposium :

- 1) Quels sont les obstacles épistémologiques visés par les tâches prescrites en didactique du français ?
- 2) Quels sont les obstacles didactiques potentiellement ou effectivement induits par ces tâches ?
- 3) Comment les obstacles sont exploités et/ou surmontés par les enseignants dans les interactions didactiques ?

Le symposium sera organisé en deux axes :

- 1) Tâches et obstacles en compréhension et en production de textes à l'école primaire (S4.1, S4.2, S4.3)
- 2) Tâches et obstacles dans les moyens et les situations d'enseignement de la littérature à l'école secondaire (S4.4, S4.5, S4.6)